

Jean-François Spricigo

les îles



#0129 - 2016

Vernissage jeudi 1er juin à 18h
en présence de l'artiste

Exposition du 2 juin au 29 juillet 2017

Galerie Camera Obscura

268, boulevard Raspail 75014 Paris • Tél : 01 45 45 67 08

Du mardi au vendredi, de 12h à 19h / Samedi, de 11h à 19h • M° Raspail • www.galeriecameraobscura.fr

Jean-François Spricigo - *les îles*

Dans l'océan mouvant et immense des images qui traversent notre conscience, les photographies sont des îles, des terres fermes où poser le pied, mondes circonscrits que l'on peut parcourir et explorer.

Les photographies de Jean-François Spricigo sont ainsi : des îles émergées, reliées en archipel par l'assise profonde que leur confère le regard et la sensibilité d'un artiste qui aime à considérer le monde comme un tout, où les contradictions et les séparations ne sont qu'un donné de notre manque d'écoute et de notre défaillance (notre défiance ?) à l'accepter comme tel.

Temps arrêté, les photographies sont semblables à des formes soudain figées, signes de forces telluriques jouant au plus profond de l'océan d'où elles émergent.

Mais ce n'est pas du temps qu'elles donnent à voir (pas d'instant décisif), plutôt des états de conscience, de soudaines illuminations où l'on perçoit l'existence donnée à d'autres que nous-mêmes, chiens, arbres, enfants, jeunes femmes et vieillards : notre chance suprême d'accéder à d'autres îles.



#0272 - 2015

Jean-François Spricigo - *les îles*



#0149 - 2016



#0529 - 2015



#0508 - 2016

J'ai grandi sous un ciel d'orage, une pluie fine dessinait mes pas.
En ces paysages d'illusions, j'égarais le fil de mon existence.
Un soir, l'instant fébrile se fit déluge, emporté par les vents des autres, *moi* avait disparu.
Tous étions désunis, fragmentés dans nos vies, sans autre intention que celles accordées à nos craintes.
L'espace alentour désormais muselé en nous-même, l'autre fut condamné à l'impasse du quant-à-soi.
Je finis par rencontrer le destin, celui de n'en être aucun, aucun autre que d'oser la vérité d'un pays sans chemin.
À marcher vers ailleurs, la solitude devient un privilège, l'audace une promesse.
Libéré des attentes, la rencontre émerge enfin. Au présent, chacun peut s'y reconnaître, et *nous* aussi.
Empreintes photographiques, vagues isolées dans l'infini des océans, animaux flamboyant au souffle de leur salutaire sauvagerie, humains particuliers et cependant si semblables.
Le Tout n'a jamais souffert de ses parties, elles sont immémorialement liées à son mystère autant qu'à sa clairvoyance. Une amplitude au-delà de toute secousse, une puissance au-delà de tout pouvoir.
Tant d'éléments indissociables et pourtant singuliers, tant de Vie où rien ne manque et où tout y est indispensable. Ainsi palpite l'originel paradoxe de la naissance et la mort.
Nous y voilà, à l'inspiration du souffle.
Marcher au bord de l'eau, au bout d'un monde, d'île en île, points de suspension vers cette phrase à écrire.
Un air d'ailleurs, de sel, de larmes de froid, de soi, de joie, et tout entier emporté.
Ailleurs.
Chacun ensemble, retrouvons-nous..

Jean-François Spricigo

Jean-François Spricigo - *les îles*



#0524 - 2017

Galerie Camera Obscura



#0527 - 2014



#0526 - 2014

Jean-François Spricigo - *les îles*

A 38 ans Jean-François Spricigo a déjà une œuvre bien fournie, reflet de sa soif de création.

Encouragé notamment par Antoine d'Agata et Anne Biroleau à ses débuts, repéré par Guy Jouaville qui l'expose à la Scène nationale du Parvis à Tarbes, en 2004, alors qu'il a 25 ans, Jean-François Spricigo va développer parallèlement photographie, écriture et films.

Sa formation est aussi plurielle que ses intérêts.

Jean-François Spricigo naît en 1979 à Tournai en Belgique.

Il suit les cours de photographie de l'Institut Saint Luc dans cette même ville, puis étudie le cinéma à l'INSAS (Bruxelles), avant d'entrer pour un an au Cours Florent à Paris où il pratique l'art dramatique. Toute sa carrière va être rythmée par des allers-retours entre ces disciplines, l'image fixe nourrissant l'image animée et vice versa sans oublier sa passion pour les textes et la musique, lui qui aime citer Thoreau et Brel comme des "compagnons de vie" et donne à ses expositions des titres tels que "prélude" "notturmo", "silenzio" "romanza"....

En 2008, il rencontre Agathe Gaillard qui l'expose dans sa galerie et à Paris Photo.

La même année, il est lauréat de la Fondation Belge de la Vocation ainsi que du Prix de l'Académie des Beaux-Arts Marc Ladreit de la Charrière avec sa série "anima".

Dans la Revue des Deux Mondes qui publie son portfolio Robert Delpire écrit : "Si l'animal n'est pas le thème unique de ses images, il est une constante dans sa quête de l'image juste, celle qui n'est pas faite pour décrire, pour illustrer un texte mais celle qui prouve un intérêt profond pour l'animal qui exprime une empathie, une émotion".

Ses photographies, entre poésie et rêve, sont parfois parcourues d'accidents, de traces et d'imperfections. Il les accepte, faisant du hasard une force.

Il est exposé en Belgique, en Espagne (où il passe une année comme lauréat à la Casa de Velasquez, à Los Angeles... En 2014, une grande exposition, "toujours l'aurore", est présentée au CENTQUATRE-PARIS dans le cadre du Mois de la Photo. Jean-François Spricigo y réunit des images noir et blanc, des tirages aux couleurs veloutées ainsi qu'un film dont le pianiste Alexandre Tharaud signe la musique. Un livre éponyme réunissant textes et photographies est publié à cette occasion (éditions de L'Oeil). Depuis, il est artiste associé au CENTQUATRE-PARIS pour les formes pluridisciplinaires. Il a réalisé des clips pour Albin de la Simone et Jean-Louis Murat, des émissions pour France Culture, et continue de photographier des bribes de réel qui, mises ensemble, forment un univers vibrant et sensible qui lui ressemble.



#0528 - 2016

Jean-François Spricigo - *les îles*



#0010 - 2010



#0395 - 2010



#0208 - 2011

Jean-François Spricigo - *les îles*



#0525 - 2012



#0530 - 2013

Jean-François Spricigo - *les îles*

Extrait d'un entretien réalisé par J-C Béchet (hors série Réponses Photo, nov. 2010)

- Tes séries ont toujours des noms brefs, souvent un seul mot : "anima", "prélude", "notturmo"... pourquoi ces choix ?

JFS - C'est un diapason. Dès que j'ai le nom, je peux commencer à sélectionner les images pour l'exposition. Je photographie sans thème précis ni récurrence, quand se profile une exposition je pars d'un titre pour donner la cohérence au choix. L'intitulé importe autant par son sens que par le son qu'il produit. La musique d'un mot appelle chez moi des images jamais prises, immémoriales, il appartient alors à la sélection de s'en faire écho. L'objet est de donner un ton, un mouvement musical à l'ensemble, pas de sacrifier chaque photographie où à les renvoyer à une illustration dédiée...

- Tes images laissent une grande place aux accidents photographiques, peux-tu nous parler de cet attrait pour l'imperfection ?

JFS - Je suis attaché à la phrase de Louis Pasteur "le hasard profite aux esprits préparés". En photographie, souvent le mot perfection s'apparente à une démonstration technologique qui rejette la vraie beauté au profit d'une performance quantifiable et mesurable. Je suis convaincu que tout ce qui compte, l'amour, la beauté, la tristesse, la joie, ne rentre dans aucune forme de comptabilité. Je suis par ailleurs sensible aux "incidents", aux chemins nouveaux qu'ils me font découvrir et que je n'ai pas pu anticiper. La photographie est aussi un art de l'instant. Je me sens très proche de la notion d'"instinct éclairé" de Marcel Moreau. La maîtrise a tôt fait de s'apparenter à un système rassurant et efficace à un moment où il faut être sur la brèche pour raconter le vertige de cet instant vécu.

- N'y-a-t-il pas une part de nostalgie dans ton approche du réel ?

JFS - Nostalgie, mélancolie... disons plutôt une inquiétude assortie d'un réel enthousiasme, un désir d'au-delà et d'ailleurs que je cherche à réinventer sans cesse.



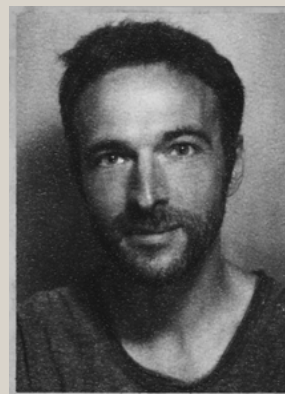
#0449 - 2016

Les tirages sont réalisés par Jean-François Spricigo lui-même en jet d'encre pigmentaire.
Formats : du 20 x 30 cm au 60 x 203,5 cm signés et numérotés. Edition totale de 8 exemplaires pour les tirages couleur et de 12 exemplaires pour le noir et blanc.

Jean-François Spricigo

Né à Tournai, Belgique, en 1979

EXPOSITIONS - LIVRES - FILMS



2017

- *les îles*, exposition à la galerie Camera Obscura, Paris
- *le socle des choses* à la scène nationale du Quartz, Brest
- *toujours l'aurore*, exposition à la Stara Galeria ZPAF, Varsovie, Pologne
- Résidence d'artiste au CentQuatre-Paris

2016

- *Polyphonie*, exposition collective à la galerie Camera Obscura, Paris
- *impatience*, exposition à la Flair Galerie, Arles
- *prendre de l'air*, exposition collective à l'Hôtel de Sauroy, Paris
- vente aux enchères, exposition collective au Musée de la Photographie de Charleroi
- *le socle des choses*, projection avec Benjamin Deroche au festival de photographies de la Gacilly, France
- *French Lynx*, réalisation du clip vidéo pour Jean-Louis Murat
- *Incandescence & Lettres à Quelqu'un*, livre de textes
- *Inspiration du souffle* et *Lettres à Quelqu'un* pour France Culture
- Résidence d'artiste à l'Academia Belgica
- Résidence d'artiste au sémaphore de l'île d'Ouessant

2015

- *Moi, toi et le jardin* exposition collective au Château de Seneffe durant Mons 2015
- *Corpus scripti*, Promenades Photographiques de Vendôme
- *PLATINUM* exposition collective, A-Galerie, Bruxelles
- Nuit de l'Année, projection liée à la carte blanche donnée par le magazine de l'air, Rencontres d'Arles

2014

- *toujours l'aurore* au CentQuatre-Paris, publication du livre éponyme aux éditions de l'Oeil
- *carnets du ciel* est présentée à la Galerie Maeght, Paris
- *romanza* est reprise à la SABAM, Bruxelles
- *Circulation(s)*, exposition collective au CentQuatre-Paris
- Texte et réalisation de *en silence je l'ai aimé*, musique composée & interprétée par Alexandre Tharaud
- *La part de l'ombre*, co-réalisation du court métrage avec Olivier Smolders, produit et diffusé par Arte
- Résidence d'artiste au CentQuatre-Paris
- Résidence d'artiste au Brésil

2013

- *Deuxième chance*, exposition collective à la galerie Agathe Gaillard
- *Hors-champs*, exposition collective, Contretype
- *Mémoire d'une galerie*, exposition collective à la galerie agnès b
- PhotoEspaña 2013, exposition collective à la Casa de Velázquez, Madrid
- *Itinérance*, exposition collective, Espace Pierre Cardin (Paris)
- Paris Photo Los Angeles, représenté par Louis Stern Gallery, Los Angeles
- *Mes épaules*, réalisation du clip vidéo pour Albin de la Simone
- Artistes de la Casa de Velasquez Académie de France à Madrid 2013, ouvrage collectif

2012

- Exposition *le loup et l'enfant* à la galerie Agathe Gaillard
- Exposition *romanza* au Musée de la Photographie de Charleroi
- Exposition *Ensemble !* à la Crossroad Gallery, Shinjuku

Galerie Camera Obscura

- *La Fuite*, réalisation du clip vidéo pour Albin de la Simone avec Alexandre Tharaud
- Membre artiste à la Casa de Velázquez

2011

- L'exposition *En famille* est reprise à la Libera Accademia di Belle Arti, Brescia en Italie
- *Ensemble !* exposition collective à la SER Gallery, Tokyo
- *le cheval*, exposition collective à la galerie Tarquinia, Trouville-sur-Mer
- *armonia* est présentée à la galerie la Chambre Claire, Annecy
- *Bestiaire*, exposition collective, Galerie Maeght, Paris
- *Partir*, recueil de textes, édition les pierres

2010

- Exposition *anima* à la Louis Stern Gallery, Los Angeles
- *settembre* est présentée à la galerie Agathe Gaillard
- L'exposition *En famille* est présentée à la Maison de la Culture de Tournai
- L'exposition *notturmo* est reprise au Grand R, La Roche sur Yon
- *Le cheval*, ouvrage collectif publié aux éditions Actes Sud
- *Pour grandir, il faut...*, livre pour enfant publié aux éditions du Rouergue

2009

- *anima* est présentée à l'Institut de France, Paris.
- *De l'eau*, exposition collective à la galerie Agathe Gaillard
- *silenzio* est reprise à la Bibliothèque d'Østerbro, Danemark
- *notturmo* est reprise à la scène nationale du Parvis
- *prélude* est reprise à la Simonis Gallery, Varsovie
- Ce qu'il y a à voir est ce que vous voyez, exposition collective, à la BnF, Paris
- Nouvel Observateur, spécial photo n°8, ouvrage collectif dirigé par Robert Delpire
- la Revue des Deux Mondes hors-série pour l'exposition *anima*,
- Nominé au Prix Découverte durant les 40 ans des Rencontres d'Arles

2008

- Exposition *prélude* à la galerie Agathe Gaillard et participation au salon Paris Photo
- *silenzio* est reprise à la galerie Excellence, Bruxelles
- Lauréat du prix de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière - Académie des beaux-arts
- Lauréat de la Fondation belge de la Vocation

2007

- *notturmo* est montrée au Botanique, Bruxelles
- *silenzio* est reprise au Cultuurcentrum d'Hasselt

2006

- à *l'images de rien, Mar Mater Materia*, deux expositions collectives à Contretype, Bruxelles
- *silenzio* est montrée à la galerie artcore et au Centre Wallonie Bruxelles, tout deux à Paris

2005

- *silenzio* est montrée à Contretype
- *ici hier* est reprise à la Maison de la Culture de Tournai

2004

- Première exposition intitulée *ici hier*, à la scène nationale du Parvis à Tarbes
- Réalisation de *Federal*, court-métrage
- Participation à *Temps d'Images* avec Guy Allouche et Olivier Smolders à la Ferme du Buisson

Galerie Camera Obscura

Galerie Camera Obscura

268 Boulevard Raspail • 75014 Paris • www.galeriecameraobscura.fr • tél : 01 45 45 67 08